

FR

A detailed oil painting of a man's face and upper torso. He has a thick, dark beard and mustache, and is looking slightly to the left. He wears a light-colored hat adorned with several colorful flowers in shades of yellow, purple, and pink. The background is dark and textured.

# Ensor 2024



Flanders  
State of the Art



ANTWERP



# TABLE DES MATIÈRES

<b>1. Ensor, bien plus que le peintre des masques, bien plus que des masques</b>	<b>4</b>
<b>2. Expositions à Anvers</b>	<b>7</b>
<i>Ensor : rêver à l'infini. Au-delà de l'impressionnisme, KMSKA</i>	
<i>Mascarade, maquillage &amp; Ensor, MoMu</i>	
<i>Cindy Sherman, FOMU</i>	
<i>États d'imagination. Ensor et l'expérience graphique, Musée Plantin-Moretus</i>	
<b>3. Autres projets à Anvers</b>	<b>15</b>
<i>Projet de recherche Ensor, KMSKA</i>	



1

ENSOR

bien plus que  
**le peintre des masques**  
bien plus que des  
**masques**

---

S'il existe un artiste dans l'histoire de l'art des deux cents dernières années en Belgique dont l'œuvre a une fonction de liaison, c'est bien James Ensor. Ensor appartient au petit groupe d'artistes européens d'avant-garde qui, à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, ont libéré la peinture de l'héroïsme romantique, des apparences et du réalisme banal. Le regard d'Ensor sur l'humanité est parfois léger, souvent pessimiste, mais tout aussi souvent lyrique et hilarant. Maniant les outils visuels de l'artiste, les formes et les couleurs, détachées du réel, Ensor a créé des images où la reproduction fidèle de la réalité devient subordonnée à la représentation d'un « rêve phosphoré » excentrique. **Ensor est un innovateur, il change la donne.** Pour comprendre les origines et le développement du modernisme au cours du 20<sup>e</sup> siècle, son art est indispensable.

Les artistes contemporains juxtaposent sans réserve les médias les plus variés. Ils utilisent en toute liberté tantôt la peinture ou une performance, tantôt la vidéo, une installation ou toute autre chose pour créer des images qui semblent souvent sinistres alors qu'elles visent à être charmantes ou, au contraire, qui ont l'air innocentes mais sont d'une inquiétante étrangeté. Cela pourrait tout aussi bien être la description de l'activité artistique diversifiée d'Ensor. En 1883, une de ses amies était déjà complètement sous le charme de ses improvisations wagnériennes au piano. Plus tard, il a composé la musique d'un ravissant ballet. Homme de mots, Ensor aimait aussi les performances qui restent gravées dans l'esprit et se laissait parfois emporter par la sonorité de ses néologismes, tel un poète slameur. Emile Verhaeren, poète patriote avant la lettre, admirait les concoctions littéraires « superlificocantieuses » (superbes) d'Ensor. Avant toute chose, Ensor était évidemment un artiste plasticien. Mais ici aussi, il s'essaiera sans cesse jusqu'à un âge avancé à de nou-

veaux sujets, genres, styles et techniques, en travaillant presque par projet. Ensor procédait par ailleurs en connaissance de cause : il choisissait avec soin ses matériaux dans les boutiques les plus chères, il était au courant de ce que faisait l'avant-garde artistique, musicale et littéraire à Paris et à Bruxelles, mais il savait aussi quels maîtres anciens, Bruegel, Rembrandt, Watteau, Goya ou Hokusai, seraient des modèles utiles.

Dès le début, Ensor a été considéré tant par ses amis que par ses ennemis comme un talent à craindre. Avant le changement de siècle, son œuvre était déjà connue dans les milieux littéraires français. Jean Lorrain s'est ainsi inspiré d'Ensor pour évoquer le monde des esthètes décadents dans deux de ses nouvelles. Après 1900, des artistes d'avant-garde allemands tels que Paul Klee, Emil Nolde, Erich Hecke et Stefan Zweig, des marchands et des connaisseurs découvriront Ensor en tant que pionnier d'un langage visuel moderniste. Un peu plus tard, des musées allemands collectionneront ses œuvres, aussi bien les gravures que les peintures. Avant la Deuxième Guerre mondiale, ce sera au tour du Museum of Modern Art de New York. Désormais, Ensor n'est plus un « artists artist », un héros culte pour un petit public exigeant. Depuis qu'en 1986, le Getty Museum de Los Angeles a acheté, pour une somme que l'on dit fabuleuse, *L'Entrée du Christ à Bruxelles* (1889), la popularité d'Ensor n'a cessé de croître auprès d'un vaste public dans le monde entier. Ces dernières années, le Musée Royal des Beaux-Arts d'Anvers a organisé avec beaucoup de succès des expositions Ensor à Los Angeles, Chicago, New York, Séville, Paris, Londres, La Haye, Copenhague, Mannheim, Bâle et Tokyo.

Ensor est né à Ostende en 1860 et y est décédé en 1949. L'année 2024 marquera le 75<sup>e</sup> anniversaire de sa mort. Il a vécu et travaillé toute sa vie à Ostende, mais il a également eu divers contacts artistiques à Bruxelles.

L'image de l'ermite excentrique et incompris reclus dans un grenier exposé aux courants d'air à Ostende est un mythe. Ensor aimait prendre part à la vie socioculturelle de sa ville natale, au sein du Cercle artistique, de la Compagnie du Rat Mort, du ciné-club d'Henry Storck et du tout nouveau Rotary.

Ostende reste le lieu où le mythe d'Ensor continue de vivre, non seulement dans la Maison de James Ensor, mais aussi ailleurs dans la ville ou au-dessus des vagues de la mer du Nord.

Car pour Ensor, Ostende était « la reine des mers capricieuses, des sables doux et des cieux chargés d'or et d'opale ».

Grâce à un groupe de riches amateurs anversoïis et de conservateurs de musée déterminés, le KMSKA possède depuis les années 1920 la plus riche collection d'œuvres d'Ensor au monde. Une collection qui s'est progressivement enrichie jusqu'à former un ensemble de 39 peintures et 650 dessins, dont pas moins de 10 chefs-d'œuvre. Cet ensemble incontournable occupera une place centrale et essentielle dans la nouvelle présentation de la collection du KMSKA dans six salles.

Ce que Van Gogh est à Amsterdam (où il a passé quelques mois à peine), Ensor l'est à Anvers, car « Anvers est (pour lui) la plus accueillante des mères ». Le KMSKA a également entrepris, en collaboration avec le département Conservation Science et Sciences naturelles de l'Université d'Anvers, une étude approfondie des processus créatifs d'Ensor : le Projet de recherche Ensor.

→ **Chacun des musées anversoïis participant à la célébration de l'art ensorien en 2024 souhaite montrer que l'œuvre d'Ensor, « le peintre des masques », est loin de se résumer à des masques.**

Ensor expérimente avec les techniques graphiques et les matériaux, dans une quête de la juste représentation de la lumière et du monde environnant.

Ensor, comme tant d'autres avant-gardistes des années 1900, est fasciné par les couleurs et techniques de l'impressionnisme, courant qu'il rejettera toutefois rapidement avec quelques artistes européens plus ou (beaucoup) moins célèbres.

Mais Ensor trouve encore une résonance de nos jours. L'année Ensor s'attachera aussi à l'actualité de la vision ensorienne : son attitude et son langage plastique trouvent un écho dans les univers de la photographie, la mode et le maquillage.

2

# ENSOR 2024

---

Expositions  
à Anvers

# ANVERS ET ENSOR : UN MÉLANGE SURPRENANT

***Le 28 septembre 2024, Anvers succédera à Ostende et reprendra le flambeau de l'année Ensor en proposant un ensemble d'expositions variées et surprenantes.***

*Qu'ont Ensor et Anvers en commun ? Un regard inattendu qui transcende le quotidien. Et ce lien remonte même à l'époque d'Ensor. Ce n'est pas un hasard si un grand nombre des œuvres du peintre ont atterri à Anvers de son vivant. Aujourd'hui, ces tableaux constituent le cœur de la collection Ensor du KMSKA et le point de départ du Ensor Research Project.*

*À travers son œuvre, Ensor s'est imposé comme une référence : en utilisant souvent des clin d'œil, avec une vision parfois décalée, mais toujours innovante. Des caractéristiques qui confèrent à Ensor un caractère intemporel. Anvers a donc choisi d'adopter des angles surprenants pour mettre en lumière son travail. De quelle manière retrouvons-nous des échos d'Ensor dans l'art, la mode et la photographie ? Comment continue-t-il à nous inspirer et que pouvons-nous apprendre de lui aujourd'hui ? Anvers tente de répondre à ces questions à travers quatre expositions d'envergure mondiale.*

# ENSOR : RÊVER À L'INFINI

AU-DELÀ DE L'IMPRESSIONNISME

KMSKA

28.09.24 - 19.01.25



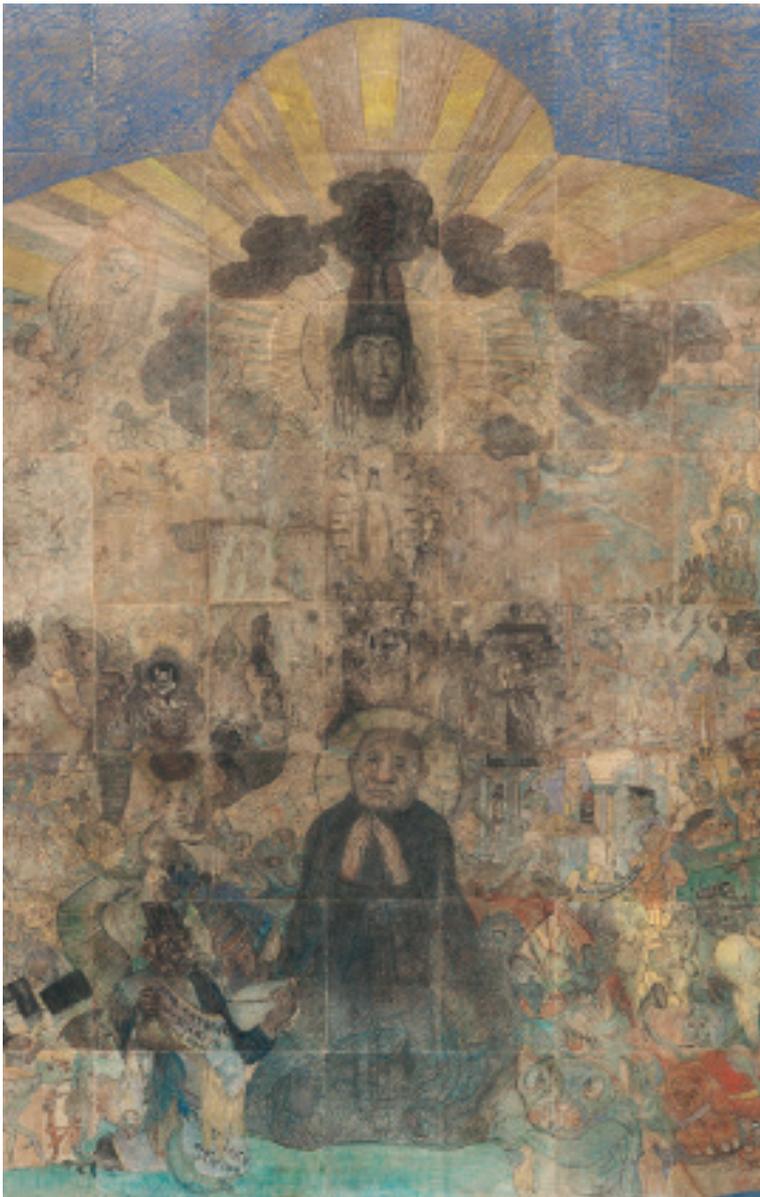
À l'automne 2024, James Ensor investira le KMSKA (Musée royal des Beaux-Arts d'Anvers). Le musée accueillera en effet l'une des plus grandes expositions belges consacrées à Ensor depuis la rétrospective de 1999 aux MRBAB. Avec *Ensor : rêver à l'infini. Au-delà de l'impressionnisme*, le KMSKA ne se contente pas de plonger dans l'univers merveilleux d'Ensor, fait de visions sauvages, de masques et de satire. Ensor y sera exposé aux côtés d'artistes internationaux qui l'ont inspiré et auxquels il souhaitait se mesurer. Car Ensor voulait toujours et avant tout être le meilleur. Même si ses rivaux s'appelaient Claude Monet, Edvard Munch ou même Jérôme Bosch et Francisco Goya.

Le musée possède la collection Ensor la plus vaste et la plus diversifiée au monde. Il abrite en outre le Projet de recherche Ensor, le centre de connaissances dédié au maître moderne. Le KMSKA est donc l'endroit idéal pour présenter la vision d'ensemble sur Ensor offerte par *Ensor : rêver à l'infini*. Deux aspects essentiels de l'art d'Ensor sont au cœur de cette exposition : comment un artiste d'avant-garde belge a voulu aller « au-delà de l'impressionnisme », pour « rêver à l'infini ».

James Ensor ne manque pas d'ambition. Son but ? Rien de moins qu'être le principal artiste d'avant-garde en Belgique. Pour ce faire, il tente d'introduire l'impressionnisme français dans son œuvre. Cependant, ses connaissances pratiques de l'impressionnisme sont vagues. Ensor en développe néanmoins sa propre version dans les années 1880-1885, même si les œuvres de ses débuts sont plutôt inspirées par le réalisme de Gustave Courbet et de Jean-François Raffaëlli.

>>>

En 1886, Ensor présente ses œuvres « impressionnistes ». Lors du salon d'hiver du cercle d'avant-garde Les XX, il compare ses propres contributions, telles que *Le Salon bourgeois* (1881), *La Mangeuse d'huîtres* (1882) et *La Rue de Flandre au soleil* (1881), aux œuvres des impressionnistes français célèbres/établis que sont Edgar Degas, Claude Monet, Pierre-Auguste Renoir et Camille Pissarro. Il décide alors tout à coup d'emprunter une nouvelle direction. Pourtant, le salon des XX a été une expérience enrichissante pour lui. Les paysages de Monet lui ont fourni une palette de couleurs impressionnistes vives, qu'il n'avait jamais utilisée auparavant, et une nouvelle technique. Odilon Redon l'a initié à un langage visuel sombre et fantastique. Pour *Ensor : rêver à l'infini. Au-delà de l'impressionnisme*, ce tournant marque le début de l'œuvre diversifiée d'Ensor. Après cette phase initiale, Ensor trouve de plus en plus sa propre voix expérimentale en tant qu'artiste.



### ENSOR : RÊVER À L'INFINI

En 1887, Ensor peint *Adam et Ève chassés du Paradis* (KMSKA) et dessine *La Tentation de saint Antoine* (Art Institute Chicago). Ces deux œuvres clés marquent le début de la nouvelle aventure artistique d'Ensor. Comme chez les impressionnistes, la peinture passe directement du tube à la toile et les ombres de couleur terre disparaissent définitivement. Mais Ensor donne à ces couleurs une force d'expression propre dans les nuances les plus raffinées. Jusqu'alors, Ensor était un artiste qui ne cessait d'enfreindre les règles du jeu. Il devient à présent un artiste qui réécrit les règles du jeu, qui change la donne. Fini le style maîtrisé, Ensor se déchaîne. Il cultive en outre une préférence pour des formes remarquablement capricieuses. À travers une iconographie grotesque et terrifiante, il évoque des images hilarantes et infernales qui n'apparaissent habituellement que dans les rêves les plus fous. L'intérêt d'Ensor pour les activités plus infernales de l'humanité s'inscrit parfaitement dans une nouvelle vision du bien, du mal, de la luxure et des pulsions. L'intérêt simple d'Ensor pour une imagination très libre de visions inconcevables le rattache de manière inattendue à des artistes tels que le Norvégien Edvard Munch et le Suédois Ernst Josephson.

### AU-DELÀ DE L'IMPRESSIONNISME

L'iconographie décadente favorite des symbolistes européens a incité Antonin Alexandre à ouvrir le Cabaret de l'Enfer, à Montmartre, à côté du Cabaret du Ciel, en 1892. Cette culture populaire a eu un impact majeur sur les réalisations monumentales, qui n'a jamais été étudié auparavant. Dans la section *Au-delà de l'impressionnisme*, nous présentons le lien entre le *Cabaret de l'Enfer* et le *Christ aux outrages* d'Henri Degroux ou la *Chute des anges rebelles* d'Ensor.

>>>

Le regain d'intérêt profane pour saint Antoine a inspiré à Ensor le collage monumental exceptionnellement complexe et presque surréaliste de *La Tentation de saint Antoine* (Art Institute Chicago). Le dessin semble être le fruit d'une ivresse créatrice et anticipe dans de nombreux éléments et 1001 détails l'imagination grotesque d'Ensor.

La quête d'Ensor pour concilier sans cesse le hilarant et le capricieux, le macabre et l'inférieur, atteint son apogée dans sa contribution la plus frappante à la naissance du modernisme. Il commence à peindre des êtres masqués irréels. Là encore, Ensor rencontre des artistes qui partagent ses idées, tels qu'Edvard Munch ou Emil Nolde. Au 19<sup>e</sup> siècle, de nombreux artistes peignent des masques. Comme élément décoratif ou pour dissimuler mystérieusement l'identité d'une personne. Chez Ensor, les masques révèlent au contraire la vraie nature de l'homme. C'est en cela qu'Ensor est novateur. Ce qui se reflète dans plus de peintures de masques que tout autre artiste.

L'œuvre de James Ensor est imprégnée d'« incohérence », de « fumisterie » et de « Zwanze » de la fin du 19<sup>e</sup> siècle, des formes d'humour moqueur alors très en vogue dans les milieux bruxellois et parisiens. Le regard d'Ensor sur l'humanité va de la légèreté au pessimisme, mais il est tout aussi souvent lyrique et hilarant. *Ensor : rêver à l'infini. Au-delà de l'impressionnisme* montre Ensor sous son jour le plus satirique.

### **LE PROJET DE RECHERCHE ENSOR**

L'art de James Ensor reflète les bouleversements artistiques et historico-culturels survenus à une vitesse vertigineuse à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Pourtant, les similitudes entre l'œuvre d'Ensor et celles d'Edvard Munch, d'Ernst Josephson ou d'Emil Nolde n'ont pas été suffisamment étudiées. C'est précisément ce contexte international qui permet de mieux apprécier les qualités spécifiques de l'art d'Ensor. C'est l'un des points de départ de l'exposition *Ensor : rêver à l'infini* et du Projet de recherche Ensor du KMSKA. Le Projet de recherche a également sa place dans l'exposition. À travers quelques œuvres cruciales telles que *La Mangeuse d'huîtres*, *Adam et Ève chassés du Paradis* et *La Tentation de saint Antoine*, l'exposition met en lumière la genèse historique, créative et technique des changements de cap artistique d'Ensor.

En outre, le KMSKA met l'accent sur le processus créatif de l'artiste : *Ensor at work*. Dans le cadre du Projet de recherche Ensor, le musée crée des images de recherche en techniques matérielles et numérise les egodocuments. Il apporte une réponse aux questions sur l'utilisation des matériaux par Ensor, l'évolution de la technique et la structure de la composition. Cette section offre ainsi au grand public une expérience plus approfondie de l'œuvre d'Ensor.

L'œuvre d'Ensor est plus que jamais d'actualité : *directe*, mais aussi introvertie et impénétrable, révélatrice et dissimulatrice, d'une douceur chamoisée et d'une authenticité criante, drolatique, fantaisiste et malveillante.

**Commissaire d'exposition : Herwig Todts**  
**Co-commissaire d'exposition : Adriaan Gonnissen**  
**Collaborateur scientifique : Annelies Rios-Casier**

# MASCARADE, MAQUILLAGE & ENSOR

MOMU

28.09.24 - 19.01.25

« Le masque  
représenter pour moi :  
fraîcheur de ton, décor  
sommptueux, grands  
gestes inattendus,  
expression suraiguë,  
exquise turbulence. »

James Ensor



Genevieve Figgis, detail Ladies at Versailles, 2022.  
Courtesy of the artist and Almire Rech, © Foto: Nicolas Bresseur



Inge Grognaard, © Foto: Ronald Sloops

L'exposition d'automne Mascarade, maquillage & Ensor étend au présent les idées d'Ensor à propos de la mascarade, la (fausse) coquetterie, la séduction, la tromperie, l'artifice et la fugacité. Le MoMu célèbre les peintres de la mode – le savoir-faire et la créativité inépuisable des artistes du maquillage et de la coiffure – dans une exposition multimédia où se rencontrent, la lumière, la couleur, l'art, la mode et le maquillage.

Tout au long de l'histoire, souvent avec quelque méfiance à son égard, on a comparé le maquillage au port d'un masque et à la volonté de cacher son vrai visage. James Ensor, fin observateur et critique du monde et des gens qui l'entouraient, reconnaissait leurs incertitudes et leur fausse coquetterie. À partir de 1888, Ensor se sert souvent de masques, de vêtements et d'accessoires comme instruments ambigus de démasquage : une manière de révéler la vraie nature et les sentiments profonds de ses créatures masquées. L'œuvre d'Ensor conduit à des questions universelles : pourquoi portons-nous des masques ? Pourquoi l'être humain a-t-il si peur de vieillir manifestement ? Comment répondre à des idéaux de beauté en constante évolution et impossibles à atteindre ?

Le maquillage et la beauté, devenus une industrie qui brasse plusieurs milliards, placent l'être humain face à l'évanescence de son physique, à ses imperfections imaginaires et à ses peurs existentielles. Mais, à l'instar de la peinture, le maquillage est également une forme d'expression personnelle, d'expérimentation artistique, de joie et de liberté. Mascarade, maquillage & Ensor explore le lien étroit qui relie le maquillage à de nombreux aspects de notre condition humaine.

Avec des œuvres de : James Ensor, Issy Wood, Harley Weir, Cindy Sherman, Tschabalala Self, Juergen Teller, Bruce Gilden, Serge Lutens, Julien d'Ys, Thomas De Kluver, Eugène Souleiman, Inge Grognaard, Lucy Bridge, Pat McGrath, Lucia Pieroni, Gary Gill, Isamaya Ffrench, Aurore Gibrien, Siddhartha Simone, Yadim, Ana Takahashi, Holli Smith et bien d'autres encore. L'exposition présente aussi des installations vidéo, et ce, en collaboration avec Beauty Papers, une plateforme créative et un magazine semestriel sur la culture de la beauté.

**Commissaires d'exposition : Kaat Debo, Elisa De Wyngaert, Romy Cockx**

# CINDY SHERMAN

FOMU

28.09.24 - 02.02.25



Cindy Sherman, Untitled, #410, 2003, Privately owned © Cindy Sherman



Cindy Sherman, Untitled, #588, 2015/2018, Genehmigt von der Künstlerin und Hauser & Wirth © Cindy Sherman



Cindy Sherman, Untitled #602, 2019, Billies Renaud Collection © Cindy Sherman

**Le FOMU participe à ENSOR 2024 en transposant les problématiques de l'œuvre de James Ensor dans un contexte artistique contemporain. L'artiste américaine Cindy Sherman (États-Unis, 1954) est connue, comme Ensor, pour ses commentaires critiques et ironiques sur les conventions sociales à travers des mascarades.**

Le FOMU, en collaboration avec l'artiste et la Staatsgalerie Stuttgart, présente la rétrospective Anti-Fashion à Anvers.

Depuis près de cinquante ans, le thème de la mode est le fil conducteur de l'œuvre de Cindy Sherman. L'exposition Anti-Fashion se concentre sur ce point et met en lumière son travail photographique sous une nouvelle perspective, en reflétant l'interaction entre la mode et l'art. Cindy Sherman utilise en effet ses nombreuses commandes pour des magazines tels que Vogue et Harper's Bazaar et son étroite collaboration avec de célèbres créateurs comme une source d'inspiration constante. Mais, inversement, l'artiste influence et donne des impulsions importantes au monde de la mode.

La mode et les arts plastiques dialoguent depuis longtemps par le biais de la photographie. De plus, Cindy Sherman remet en question l'ensemble du système avec tous ses pièges. Son intérêt pour le monde de la mode témoigne d'une attitude subversive à l'égard de ce que ce milieu représente. Ses photographies montrent des personnages qui sont tout sauf séduisants, contredisant ainsi toutes les conventions de la haute couture et les représentations habituelles de la beauté. Enfin, pour l'artiste, le thème de la mode semble être le point de départ de questions critiques sur le genre, les stéréotypes et l'âge. Le large éventail de personnages de Cindy Sherman montre la nature artificielle et changeante de l'identité, qui semble plus que jamais être une question de choix, d'(auto)construction et de fluidité.

**Commissaires d'exposition : Rein Deslé et Anne Ruygt**

# ÉTATS D'IMAGINATION. ENSOR ET L'EXPÉRIENCE GRAPHIQUE

MUSÉE PLANTIN-MORETUS

28.09.24 - 05.01.25



**Comment Ensor créait-il ses estampes ? Quelles techniques utilisait-il ? Quelles expérimentations réalisait-il avec ce médium et de quels maîtres anciens s'inspirait-il ?**

À l'automne 2024, le Musée Plantin-Moretus vous présentera *États d'imagination*, une exposition qui gravite autour de la remarquable aventure graphique d'Ensor. Dans sa jeunesse, Ensor s'essaie beaucoup aux techniques de gravure pendant plusieurs années. Voici ce qu'il déclare à ce sujet : « Je ne maîtrise pas du tout le métier de graveur. Je dessine et grave avec grand soin. Quant au reste, tout est le fruit du hasard. Ne connaissant pas toutes les ficelles du métier, j'ai abîmé plus d'une plaque et je me suis inutilement esquiné les yeux. »

Loin de posséder un talent inné pour la gravure, Ensor n'a pas tardé à développer son approche unique de la technique. Sans renier la tradition des grands maîtres comme Rembrandt, l'artiste suit son propre chemin. Son atelier se mue peu à peu en laboratoire d'expérimentations où le hasard a parfois un rôle à jouer.

*États d'imagination* rassemble pour la première fois les résultats les plus remarquables de ces expérimentations : des dessins préparatoires, des plaques de cuivre et diverses ébauches d'estampes. Le musée va vous présenter des impressions uniques sur papier ancien, parchemin et soie colorée. Afin de transformer des imprimés en œuvres d'art uniques, Ensor les colorie manuellement au crayon, à la gouache ou à l'aquarelle. Grâce à sa technique unique, des détails saillants se font jour, une profondeur se manifeste dans les scènes représentant des bains de foule et de nouvelles silhouettes se dessinent.

En parallèle, le cabinet de lecture du musée (datant du dix-huitième siècle) s'intéressera au lien entre Ensor et Verhaeren, à la faveur d'une mini-exposition intitulée *Le banquet des cuisiniers dangereux. Ensor fileté par Émile Verhaeren* (titre provisoire). En partant de la remarquable collection Verhaeren dont dispose le musée, rarement mise en lumière jusqu'à ce jour, la mini-exposition fera la part belle à une œuvre singulière de cet ensemble : le dessin *Les cuisiniers dangereux* d'Ensor.

Outre sa propre collection, le Musée Plantin-Moretus exposera des pièces d'importantes collections privées.

**Commissaire d'exposition : Izanna Mulder**

# 3

# ENSOR 2024

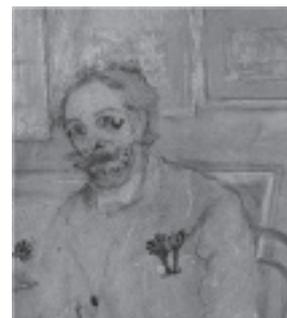
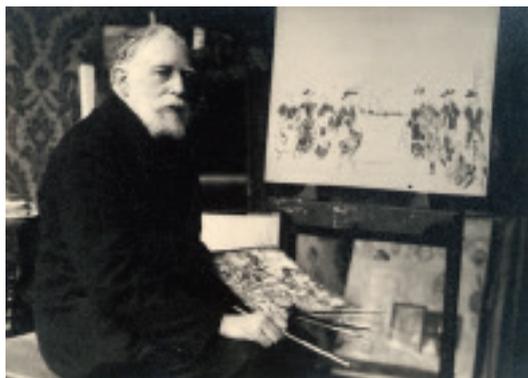
---

Autres projets  
à Anvers

---

## PROJET DE RECHERCHE ENSOR

KMSKA



**ENSOR 2024 nécessite une préparation scientifique approfondie.**

**Le Projet de recherche Ensor du KMSKA, en collaboration avec le département Conservation Science de l'Université d'Anvers, étudie les aspects liés aux techniques matérielles dans les processus créatifs d'Ensor.**

L'objectif est, lors d'une première phase, de documenter et analyser toutes les peintures d'Ensor présentes dans des collections publiques du Benelux (130), au moyen d'images de recherche par lumière rasante, UV, réflectographie UV, infrarouge, infrarouge fausse couleur, rayons X, MXRF et, si nécessaire, analyse d'échantillons. Il s'agit d'un investissement dans une expertise spécifique en matière de problèmes critiques du style classique (authenticité, datation), de préservation, de conservation et restauration et d'aspects liés aux techniques matérielles de la révolution artistique moderniste. Cette recherche constitue également un aspect essentiel du projet *Ensor : rêver à l'infini. Au-delà de l'impressionnisme*.

Les résultats du Projet de recherche Ensor proprement dits seront accessibles via un « Scholarly Catalogue » en ligne.

Cf. <https://www.getty.edu/foundation/initiatives/current/osci/>

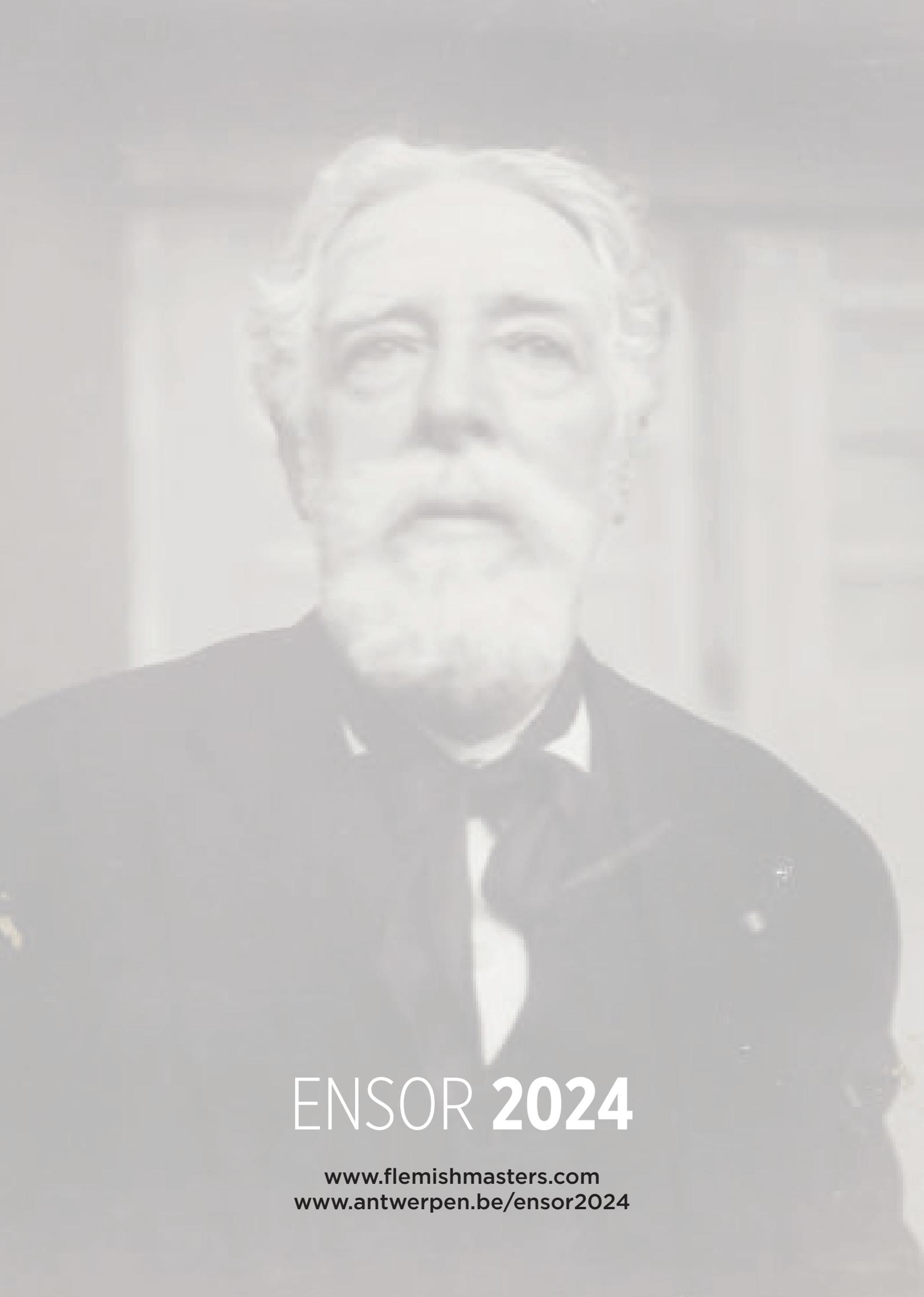


# APERÇU

2024				01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12
ANVERS	<b>Ensor : rêver à l'infini</b>	KMSKA	28.09.24 - 19.01.25												
ANVERS	<b>Mascarade, maquillage &amp; Ensor</b>	MoMu	28.09.24 - 19.01.25												
ANVERS	<b>Cindy Sherman</b>	FOMU	28.09.24 - 02.02.25												
ANVERS	<b>États d'imagination</b>	Musée Plantin-Moretus	28.09.24 - 05.01.25												

2025				01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12
ANVERS	<b>Ensor : rêver à l'infini</b>	KMSKA	28.09.24 - 19.01.25												
ANVERS	<b>Mascarade, maquillage &amp; Ensor</b>	MoMu	28.09.24 - 19.01.25												
ANVERS	<b>Cindy Sherman</b>	FOMU	28.09.24 - 02.02.25												
ANVERS	<b>États d'imagination</b>	Musée Plantin-Moretus	28.09.24 - 05.01.25												





# ENSOR 2024

[www.flemishmasters.com](http://www.flemishmasters.com)  
[www.antwerpen.be/ensor2024](http://www.antwerpen.be/ensor2024)